

Les négociations en solo entre l'UFC et le RPT dans le drame togolais: Pseudo-patriotisme? Marché de dupes? Ou usurpation de la Légimité Populaire?

K. Kofi FOLIKPO¹

Introduction.

La répétition des rencontres entre Faure Essozimna GNASSINGBE et Gilchrist OLYMPIO depuis le décès du Bourreau de Pya en février 2005 a entraîné un changement de paradigme dans le drame togolais à travers une transposition des questions socio-politiques et socio-économiques de notre modeste TOGO sur un terrain quasi-interpersonnel et émotionnel.

Gilchrist Olympio qui n'a jamais serré la main au dictateur défunt de son vivant manifeste subitement sa prédisposition à parler avec le fils de l'assassin de son géniteur.

Tandis que des voix s'élevèrent pour s'insurger contre une forme de prise en otage du Peuple Togolais par les familles Gnassingbé et Olympio, d'autres exprimaient leur optimisme en estimant qu'un arrangement à l'amiable entre les deux familles sus-mentionnées démontreraient un sursaut patriotique de leur part, mettraient fin au drame togolais et par là aux multiples souffrances de la Population Togolaise.

Depuis Abuja (Nigeria) jusqu'à Sant' Edigio (Italie), le RPT de Faure Gnassingbé et l'UFC de Gilchrist Olympio ont suscité chez les uns des frustrations, des grincements de dents et de la résignation, chez les autres de l'espoir pour un *happy end* et la conviction que les deux concitoyens sont des hommes politiques animés par le bien-être du Peuple Togolais.

S'il est clair pour les uns que l'acharnement des membres du clan Gnassingbé à marcher sur des cadavres par centaines (voire par milliers) vise à conserver le pouvoir d'Etat usurpé afin de pérenniser le système d'Etat voyou soigneusement mis en place par leur géniteur défunt et continuer de défendre servilement en bon Nègres les intérêts mafieux français, il demeure toujours incompréhensible pour beaucoup d'autres Togolais quelles seraient les profondes motivations derrière les activités politiques de Gilchrist Olympio depuis l'assassinat sordide de son géniteur et surtout depuis son entrée active dans la scène politique.

1. La question de rapport de force entre l'UFC et le RPT sur la scène politique et dans les diverses négociations.

Il paraît utile avant toute chose de rappeler que la dictature sanglante éyadémoniaque vieille de 40 ans tire sa force et sa survie des paramètres et faits suivants:

- Le «verrouillage» des Institutions d'Etat (Administration publique, Forces Armées, Justice, Enseignement secondaire et supérieur, etc.) à travers des nominations fondées sur l'*allégeance* et la *condescendance*.
- Une diplomatie ultra-agressive et discrète soigneusement conçue par le sieur Edouard (alias Edem) Kodjovi KODJO depuis 1969 et fondée sur le *lobbying pragmatique* ainsi que la *corruption* endémique dans les milieux politiques et diplomatiques étrangers.
- La propagation de la *terreur* au sein de la Population Togolaise à travers une rare brutalité militaire et un réseau de délateurs chevronnés rompus dans l'art de la diffamation, de la calomnie et des intrigues.

¹ Coordinateur Général de l'Organisation PYRAMID of YEWEH.

Contacts :

Web : <http://www.pyramidofvewe.org>

E-Mail : Komdedzi@hotmail.com ou pyramidofveweh@bluewin.ch

Tél : 00 41 76 374 59 00

- Le maintien de la grande majorité de la Population Togolaise dans l'ignorance et l'abrutissement à travers l'endoctrinement révisionniste, la désinformation et le «black out» médiatique, la manipulation des consciences et des mentalités en s'appuyant sur les Institutions Traditionnelles et récentes du Terroir Togolais (la chefferie traditionnelle, le corps sacerdotal des Religions du Terroir Togolais, l'église catholique et les églises protestantes, les sectes chrétiennes fanatiques, certaines Loges Esotériques, les lignages et les liens claniques, etc.)

S'il est vrai que les soulèvements populaires depuis octobre 1990 ont ébranlé dans une certaine mesure les Institutions d'Etat verrouillées par le régime dictatorial et que les organisations des Droits de l'Homme ont réussi à écorcher l'image de la diplomatie fallacieuse togolaise en mettant à nu les crimes odieux du régime Gnassingbé, il demeure pourtant avéré que le régime Gnassingbé continue de conserver un contrôle quasi absolu sur les agents de l'Etat et sur les Forces Armées Togolaises constituant sa colonne vertébrale. Il demeure avéré par ailleurs que la jeune Liberté de Presse acquise de hautes luttes héroïques au TOGO n'a pas encore profondément révolutionné les mentalités (surtout dans les zones rurales) et que le régime Gnassingbé dispose encore suffisamment de marges de manœuvre larges pour continuer de pratiquer la désinformation, la manipulation mentale et la manipulation des consciences en vue de maintenir certains Togolais dans l'obscurantisme éyadémoniaque.

Du côté de l'UFC, il faut souligner (sans vouloir minimiser les immenses sacrifices des uns et des autres) que son ancrage dans le paysage politique togolais depuis les années 1991/1992 est surtout dû à un attachement quasi-mythique affiché par beaucoup de Togolais de presque toutes composantes socioprofessionnelles et ethniques à Son Excellence feu Sylvanus OLYMPIO. C'est donc ce *capital populaire* qui constitue la véritable force de cette formation politique, et non un contrôle quelconque de la vie socioéconomique togolaise de sa part et encore moins un contrôle des Institutions d'Etat, comme c'est plutôt le cas du côté du RPT.

Il est clair dans une telle situation qu'il s'agit d'un *transfert affectif* d'Olympio-père sur Olympio-fils, un transfert opéré par beaucoup de Togolais sans que la formation de Gilchrist OLYMPIO n'ait entrepris d'intenses diffusions de son programme et de ses idéaux au sein de la Population Togolaise.

Un tel *capital populaire*, il faut le souligner, demeure très fragile dans la mesure où la personnalité charismatique de feu Sylvanus OLYMPIO n'est plus *physiquement* vécue dans le fait politique quotidien au TOGO aujourd'hui. La conséquence logique de cette situation est l'émergence d'un «*messianisme politique*» dangereux autour de la personne de Monsieur Gilchrist OLYMPIO en raison du *transfert affectif* opéré par beaucoup de Togolaises et de Togolais sur sa personne.

On peut donc remarquer en toute sincérité que les rapports de force sur le plan institutionnel sont en faveur du RPT (qui continue de tenir de facto tout l'Appareil d'Etat en main), tandis que l'UFC jouit d'une acception populaire indéniable au même titre que les formations politiques de Maître AGBOYIBO, du Professeur GNININVI et du Professeur GOGUE qui tirent leur popularité incontestable de leur proximité quasi-quotidienne avec les toutes couches socioprofessionnelles.

Parler donc de négociations entre le RPT et l'UFC revient donc à poser le problème en termes de rapport entre l'*incarnation de la Légimité populaire* d'une part et l'*incarnation du Pouvoir d'Etat* d'autre part.

Il est clair dans ces conditions que le Pouvoir d'Etat incarné *illégitimement* par le RPT est une *force sans droit* qui finira tôt ou tard par devenir *suicidaire* pour les adeptes inconditionnels du dictateur défunt lorsque plusieurs paradigmes de la Politique Internationale et du Droit International continueront à tourner en leur défaveur.

Mais il est aussi clair dans ces conditions que le *capital populaire* de l'UFC *non incarnée* par des Institutions d'Etat régulières est **un droit légitime sans pouvoir** qui risque de laisser la volonté populaire à moyen et à long terme.

A moins de vouloir démontrer ouvertement leur passion malade pour la philosophie politique nihiliste s'exprimant par la formule «*Avec Moi et après Moi, c'est le Chaos*», les caciques incurables du RPT et la poignée d'Officiers véreux (une trentaine à une quarantaine tout au plus!) qui les soutiennent ont tout intérêt à comprendre au regard de ces données que la prise d'otage des Institutions d'Etat dont ils sont les auteurs ne signifie pas forcément que les rapports de force dans l'imbroglie togolais sont totalement et indéfiniment à leur avantage! Ils ont donc tout intérêt à négocier intelligemment une sortie de crise en vue de limiter les dégâts pour leur propre personne.

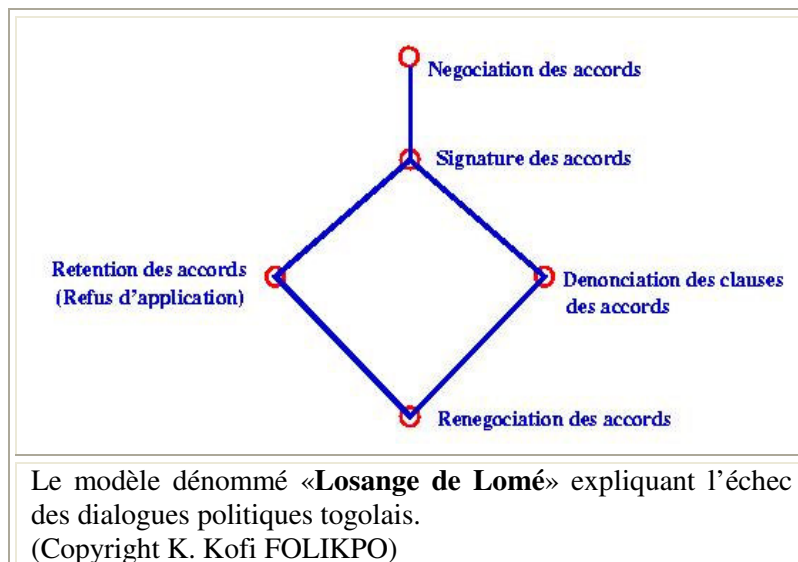
D'un autre côté, il est important de souligner que le *capital populaire* dont jouit l'UFC n'est nullement synonyme d'une *Légitimité populaire* lui conférant le droit de négocier quoi que ce soit au nom du Peuple Togolais Souverain!

Il est donc clair dans ces conditions que les tractations entre l'UFC et le RPT dans le drame togolais sont salutaires et les bienvenues à condition qu'elles soient l'incarnation de la Volonté Populaire.

2. Les Togolais aiment négocier. Mais que négocient-ils?

Toute la kyrielle de conférences, de pourparlers et de tractations qui ont ponctué la vie socio-politique du TOGO depuis la création du FAR en 1991 à Lomé jusqu'à la récente rencontre de Sant' Edigio (Italie) en 2005 illustre curieusement un phénomène atypique qui étonne beaucoup d'observateurs avertis de toutes les crises socio-politiques africaines: *on négocie sur les problèmes pour trouver des accords, on signe ces accords, on refuse d'appliquer ces accords ou on dénonce plus tard des clauses de ces accords, et on recommence à négocier.*

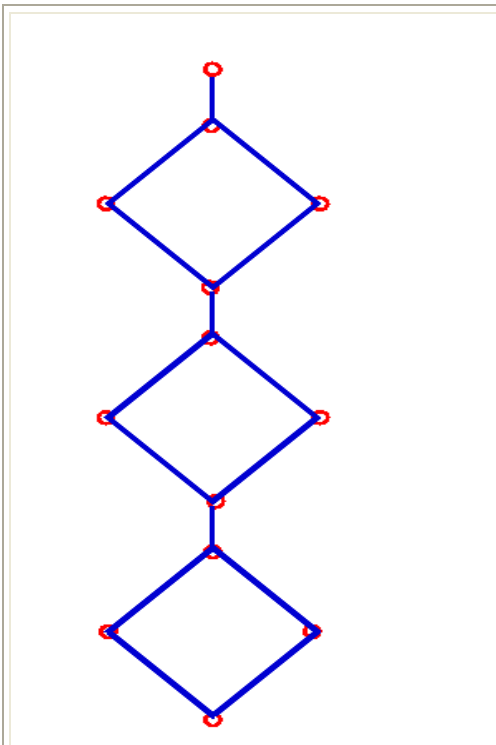
La nature cyclique de ce phénomène permet de développer du point de vue de la Sociologie politique un modèle d'interprétation qu'on peut appeler le «**Losange de Lomé**».



Ce modèle comporte le danger de *reproduction par récurrence* pour donner le schéma mathématique des fractales illustrant la duplication d'un scénario à l'infini.

On comprend alors aisément pourquoi la cascade de dialogues inter-togolais a toujours présenté les mêmes phases et les mêmes aboutissements.

Le «**Losange de Lomé**» permet de comprendre pourquoi la crise togolaise n'a cessé de connaître des rebondissements spectaculaires avec des conséquences tragiques à chaque fois.



Le modèle dénommé «**Losange de Lomé**» en duplication itérative pour expliquer les échecs répétés des dialogues inter-togolais.
(Copyright K. Kofi FOLIKPO)

S'il est vrai que les interférences extérieures telles que le lobbying françafricain (par le sieur **Chirac** en personne ou par l'entremise de **Compaoré** et **Obassanjo**) ainsi que les appuis souterrains ghanéens et libyens ont fait perdurer le drame togolais, il est pourtant essentiel de savoir que l'*objet des négociations* et les *différents protagonistes* dans ces négociations en constituent l'élément central.

En effet, on peut remarquer que l'*objet central* dans toutes ces négociations porte rarement sur les *mécanismes d'émergence* des Institutions Républicaines, les *garanties mutuelles* pour l'émergence de ces Institutions ainsi que les *mécanismes de contrôle* dans cet effort de mise en place des Institutions républicaines fiables.

Il porte plutôt avant tout sur des *marges de pouvoir personnel* en vue de participer à la gestion des affaires de la cité dans un environnement institutionnel viscéralement *malsain*. Dans ces conditions, les règles du jeu demeurent celles du monolithisme dictatorial vieux de 40 ans et seuls les acteurs viennent changer le décor.

L'analyse sémantique du discours politique des uns et des autres suffit largement pour démontrer cette nébuleuse situation: on parla de «*gouvernement d'union nationale*», de «*parti-charnière*»,

d'«*opposition modérée et constructive*», et la dernière trouvaille dans ce sens revient au sieur transfuge Gabriel DOSSEH-ANYRON qui inventa l'ingénieux concept politique d'«*opposition participationniste*» pour marquer personnellement un nouveau tournant incongru dans la politique togolaise. Il est clair au regard de tout ceci que l'*Intérêt National* est fondamentalement relégué au second plan au profit des intérêts partisans voire personnels, de la même manière que les intérêts du clan Gnassingbé et ses alliés tant intérieurs qu'extérieurs ont toujours primé sur l'*Intérêt National Togolais*.

Voilà pourquoi les milieux françafricains de paupérisation continuent d'estimer que tous ces Acteurs Politiques togolais peuvent être traités comme de gros bébés au même titre que la clique du dictateur défunt servilement corvéable à merci pour le bien-être de ces milieux obscurs et mafieux français, dans la mesure où ils ont aussi du mal à se départir de leurs intérêts partisans et personnels pour défendre l'*Intérêt National*.

Voilà pourquoi le sieur **Chirac** éprouve un dédain puant typiquement gaulois envers tous ces Acteurs politiques togolais en refusant de prêter oreille à leurs sollicitudes et à leurs requêtes.

Voilà pourquoi le sieur **Chirac** continue de croire qu'il pourrait parvenir à imposer à moyen terme le fils de «son ami personnel» au Peuple Togolais en impliquant indirectement **Olusegun Obassanjo**, **Blaise Compaoré**, **Louis Michel** et **Michel de Bonnacorse** dans une offensive diplomatique plus agressive.

Les Forces Patriotiques Constructives tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du TOGO ont donc enfin compris aujourd'hui que toute négociation sur le drame togolais qui ne placerait pas un **profond Patriotisme**, un **vrai Civisme** et un sens aigu de **Probité politique** en son centre, n'est qu'un marché de dupes aux conséquences incalculables aussi bien pour les adeptes et

partisans du dictateur défunt que pour toutes les autres formations politiques qui manquent de placer l'**Intérêt National** au centre de leurs préoccupations.

Une telle prise de conscience qui est hautement salutaire pour la sauvegarde de l'**Intérêt National** est un signal clair en direction du tandem **Gnassingbé-Kodjo** cyniquement soutenu par une poignée d'Officiers anti-patriotiques, véreux et peu soucieux de leur postérité. Elle est aussi un signal clair en direction de toutes ces formations politiques qui revendiquent jusqu'ici à tort ou à raison le label démocratique et la paternité de la lutte de libération du Peuple Togolais. Elle est enfin un signal clair en direction des milieux politiques et économiques extérieurs pour signifier aux uns et aux autres qu'une nouvelle catégorie de Togolaises dignes et de Togolais responsables s'annonce pour défendre et sauvegarder dignement l'**Intérêt National Togolais** qui n'est pas négociable, une nouvelle catégorie de Togolaises et de Togolais qui *sait* ce que nous sommes, *saura* donner à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.

3. Pour qui roulent le RPT et L'UFC?

L'exhibition ostentatoire des biens mal acquis devenue un sport favori des caciques incurables du RPT et du clan Gnassingbé prouve suffisamment que la défense des intérêts du Peuple Togolais n'a jamais fait partie d'un quelconque programme politique de ce pseudo-parti politique.

Quoique les masses laborieuses togolaises avaient toujours fredonné au sein des «groupes-choc» pendant des années sous un soleil de canicule la chanson prétextant que le «*RPT est un bon parti ouvert à tous les Citoyens Togolais*»², elles étaient conscientes que seuls les barons du RPT s'offraient allègrement un logement décent, pouvaient facilement payer leurs frais médicaux et pouvaient aisément supporter la scolarisation de leur progéniture (que ces barons envoyaient d'ailleurs en Europe y faire les études). Il leur était clair que le RPT ne roulait pas pour le Peuple Togolais, mais pour une oligarchie sans éthique ni scrupules qui a cru transformer ses hommes de main en Dieu sur la Terre de Nos Aïeux. Il y avait donc suffisamment de la lucidité des uns et des autres sur cette imposture du RPT.

Mais les Togolaises et les Togolais sont malheureusement tombés dans le piège à con du RPT en croyant naïvement à sa pseudo-propagande contre l'**impérialisme français** qui serait derrière l'accident d'avion de Sarakawa en janvier 1974 et serait le seul fossoyeur du Peuple Togolais.

Ils n'ont pas pu s'apercevoir à temps que le RPT roulait aussi bien pour ses barons que pour cet **impérialisme français** qu'on faisait semblant de désavouer et de combattre publiquement.

Ils n'avaient pas vite compris que les «**valets locaux de l'impérialisme impénitent**» que Michel EKLO, Amados DJOKO et Théodore LACLE les faisaient dénoncer sous un soleil de canicule et les faisaient désavouer sous les pluies torrentielles tropicales n'étaient rien d'autre que ces mêmes barons du RPT !

Ils n'avaient pas vite compris que l'ennemi du Peuple Togolais était à la fois du dedans et du dehors!

C'est seulement avec l'arrestation et le procès de Messieurs Dossouvi LOGO et T. AGBELENKO en 1990 que les uns et les autres ont commencé à comprendre que le RPT roulait aussi bien pour ses barons que pour la Françafrique!

² Le déhanchement populaire cyniquement dénommé „animation politique“ visant la débauche des Togolaises et l'abrutissement des Togolais s'organisait au sein des ensembles folkloriques cyniquement dénommés «groupes-choc» et «ARETO» qui étaient financés à coup de milliards sur le budget de l'Etat Togolais. L'une des chansons préférées fredonnées en Ewe était justement « **RPT ga nye ha nyui aɖe! Togovi ɖesiaɖe ne nɔ eme fãã !** ». Les sieurs Théodore LACLE, Amados DJOKO et Michel EKLO ne le démentiront pas.

Et le Peuple Togolais qui commença donc à chercher son «Moïse» pouvant l'aider à faire la traversée du désert et de la mer, se souvient qu'un de ses fils nommé Gilchrist OLYMPIO aurait pris l'initiative en 1986 de mettre fin au règne sanglant et barbare de feu Etienne Eyadéma GNASSINGBE.

Le Peuple Togolais crût que le «fils du père» pourrait aussi scander patriotiquement «**Ablɔdɛéé!**» pour lui donner une deuxième Indépendance, lui redonner une Dignité et n'avait pas tort.

S'il est vrai que Gilchrist OLYMPIO entendit cet appel, brava les armes meurtrières du dictateur sanguinaire et a failli laisser sa vie à Soudou sous les tirs nourris des tueurs à gage d'Ernest GNASSINGBE, il est pourtant important de souligner qu'il ne disposait d'aucune structure politique active sur le terrain togolais jusqu'à cette date et était très loin des réalités du terrain en raison de son long exil de 28 ans. Les quelques rares mouvements semi-clandestins d'anciens membres et sympathisants du CUT et de la JUVENTO étaient les seules organisations politiques embryonnaires qui lui étaient proches et qui pouvaient lui permettre de s'imprégner plus ou moins des réalités socio-politiques et socio-économiques du TOGO.

Gilchrist OLYMPIO demeurait ainsi enfermé dans un piège politique suicidaire en feignant de voir qu'Etienne Eyadéma GNASSINGBE n'était que l'arbre qui a longtemps caché la double forêt dense RPTiste et françafricaine! Il a omis de s'apercevoir que le départ du dictateur sanguinaire ne signifiait pas l'extirpation définitive du double réseau dense RPTiste et françafricain! Il a commis une erreur politique grave en croyant qu'il suffisait pour le Peuple Togolais de remplacer Etienne Eyadéma GNASSINGBE par Gilchrist OLYMPIO à la Présidence de la République Togolaise pour que ce double réseau d'oppression RPTiste et de paupérisation françafricaine disparaisse instantanément! Il a donc cru qu'il suffisait de faire une politique centrée uniquement sur le «*leadership charismatique*» pour renverser la tendance sur la scène politique togolaise et dans la vie socio-économique du Peuple Togolais. C'est ici que Gilchrist OLYMPIO et sa formation politique l'UFC ont gravement ignoré l'adage légendaire **Ewe** selon lequel «*deux petites gazelles peuvent mettre à mort une antilope géante*».

Les rivalités inter-personnelles qui découlent de cette situation ont entraîné les nombreux schismes, les récentes défections fracassantes et les guéguerres médiatiques inutiles qui ont beaucoup freiné la Lutte du vaillant Peuple Togolais.

Conclusion

Le Dialogue National togolais qui s'annonce doit être l'occasion pour le Peuple Togolais Souverain de mettre à plat tous les problèmes qui minent le TOGO depuis l'avènement du Bourreau de Pya, mais dans un esprit de Respect de Soi et des Autres. Il doit être l'occasion pour les uns et les autres de faire preuve de Patriotisme concret dans l'intérêt supérieur des générations futures. Il ne saurait se passer dans le décor cacophonique de la Conférence Nationale de 1991 avec les conséquences dramatiques qu'on connaît aujourd'hui. Il doit être le symbole de la convergence de toutes les Forces Vives Constructives du TOGO tant de l'intérieur que de l'extérieur afin de redonner Vie et Espoir au Peuple Togolais martyrisé et humilié. Il doit être le cadre de réflexion pour l'émergence des *mécanismes de fonctionnement* de véritables Institutions Républicaines, le cadre où des *garanties mutuelles* pour un nouveau départ dans la vie nationale sont données et reçues et le cadre de réflexion pour l'émergence des *mécanismes de contrôle efficace* dans le fonctionnement des Institutions républicaines fiables à mettre en place.

Toute formation politique, si puissante ou si populaire fut-elle, ainsi que tout Acteur politique togolais qui s'arrogeraient le droit de parler au nom du Peuple Togolais Souverain tout entier à travers des négociations de gré à gré dans cette crise profonde qui menace la survie collective risquent d'assumer tôt ou tard les fâcheuses conséquences devant l'Histoire.